

Lembeh 2008

Ceci est le récit de mon premier voyage en Indonésie. Au programme, peu de récifs colorés, l'eau est chaude mais n'est pas claire et les fonds sont sableux. Bienvenue à Lembeh, la destination incontournable pour faire un type de plongée étrange à la recherche d'animaux étranges. Pendant mon séjour aux Etats-Unis, une des choses que je voulais faire à mon retour, c'était de m'offrir des vraies vacances plongées au soleil plutôt qu'un trip famille/entretiens boulot/visa. Bon, on a pas eu beaucoup de soleil mais c'était d'excellentes vacances. Donc Liz, ma binome de San Francisco et moi, de Lorient, sommes partis de nos villes respectives au Lembeh Resort. L'hotel avait été booké via Reef and Rainforest, un voyageur plongée californien. Pour l'avion on s'est débrouillé par nous-même et on s'est donné rendez-vous à Singapour. Récit d'un grand voyage !

Lundi: L'hôtel

A Manado, formalités de visa (25\$ en " billets neufs "), livraison des bagages rapides et nous voilà hors de l'aéroport accueilli par le gérant de l'hotel. 1h30 de routes à travers la forêt et les villes sulawesiennes et nous voilà à Police Pier à Bitung pres à embarquer sur un bateau pour rejoindre l'île de Lembeh. Le Lembeh Resort est au fond d'une petite crique relativement discret dans le paysage par rapport à d'autres hotels locaux.

Rapidement, on rencontre la gérante du club de plongée, une neerlandaise ici depuis quelques mois. Elle nous explique longuement le fonctionnement du centre. Le centre comporte une 20aine de personnes entre guides et pilotes en plus de la 60aine de personnes qui font tourner l'hotel. Il est possible d'avoir un guide perso pour 15\$ par jour et un bateau perso avec pilote et guide pour 60\$. Le centre propose du nitrox 32% et les blocs alu (80 cuft) sont soit DIN ou etrier. Globalement on vous attribue un espace pour votre materiel et à partir de là, hormis enfilez la combi, mettre l'ordi au poignet vous ne faites plus rien. Les gens du centre montent et demontent votre équipement, le rincent et le remettent à secher dans votre espace. Les plongées ont lieu tous les jours à 8h , 11h, 14h30 pour le bateau, n'importe quand pour le house reef du bord, 17h15 pour voir les poissons mandarins (limité à 4 plongeurs) et 18h15 pour la plongée de nuit (nécessitant 2 plongeurs minimum avec supplément de 15\$). Pendant ce briefing, on apprend qu'il faut faire attention où l'on pose les palmes autant pour ne rien casser qu'éviter des morsures, piqûres.

On découvre ensuite la camera room où chacun à son petit espace pour bricoler. Il y a du 110V et 220V tous au format prises européennes. Pas besoin d'adaptateurs... pour les français. On a à disposition des serviettes pour nettoyer, un bloc d'air comprimé avec pistolet et une boîte à outils qui me sera bien utile pour faire quelques petites réparations sur mon phare à LEDs.

Evidemment en bon photographes/vidéastes :D, nous avons commencé par assembler le materiel avant même de voir

notre chambre. Ca a dû prendre 2-3h pour déballer, vérifier, l'état du matos et monter. Liz inaugure son nikon D3 avec un caisson Subal, 2 gros flashes Sea&Sea, des lampes pilotes ce qui fait un truc assez énorme de taille comparable à l'autre truc énorme que j'utilise: le caisson video :texte: qui est pourtant dans sa config légère (du moins c'était le but initial :D). De mon côté, j'ai toute mon armada de dioptries, une lentille macro inon que je teste et le dome, filtres orange et rose. En éclairage, mes productions maisons avec un phare à base de 3 diodes seoul Z-bidule, un HID 35W, le quadpode pour la macro. Le caisson intègre également mon controleur LANC en projet depuis plus d'un an. La platine a été modifiée pour accueillir 2 servomoteurs pilotés par le controleur pour réaliser la balance des blancs via un bouton. Le controleur a aussi un debayage de l'autofocus et un control manuel de la mise au point.

On file à la chambre avant d'aller dîner. Le petit dej est à 7h, le repas du midi est un buffet quand il y a du monde ou à la carte quand le resort n'est pas très occupé. Le soir, à partir de 19h est toujours à la carte. Pour les repas à la carte, on vous demande généralement de choisir soit au petit dej, soit au repas du midi pour le repas suivant. Parfois entre les plongées, il y a un snack qu'on finira par appeler "nudi-food" tellement la blague "n'est ce pas ce que l'on a vu en plongée y'a 5 minutes ?" va devenir récurrente devant la forme, couleur et généralement la consistance un peu gluante des pâtisseries proposées.

Mardi: Nudi walls, TK2 et Critter Hunt

Pas trop fatigué par le vol, je suis relativement frais et dispo pour la 1ere plongée à Nudi walls à 8h00. Comme son nom l'indique un tombant avec des nudibranches. En tant qu'introduction, au programme, un courant fort. Bon hormis le fait que je suis trop lesté et le caisson ressemblant à une enclume, tout va bien. La fonction balance des blancs du caisson fonctionne et les bestioles bizarres commencent à apparaître notamment les premières squilles. En pleine eau, je croise un calmar. Hormis les squilles rien de très particulier.

Retour à l'hôtel, le temps de changer de bloc et direction à 11h pour la planète TK2 à la recherche des frogfishs. Lembek c'est le monde de l'homochromie et du mimétisme, du moins sur les plongées les plus " désertiques ". On trouve les bestioles des récifs sur les roches ça et là mais c'est vraiment sur les plongées sur sable noir où l'on prendra le plus notre pied. Dans ce désert, chaque " artéfact " ou roche est une oasis potentielle, un refuge. Dans ce genre de milieu, il faut être adapté pour passer inaperçu et optimisé pour ménager son énergie et en gagner en dévorant les imprudents. Les animaux ont une petite taille, un déguisement, s'associent pour se protéger, utilisent des techniques particulières pour chasser comme les leurres des antennaires et bougent le moins possible. Les animaux les plus mobiles se laissent volontier dériver comme les waspfish ou marchent sur le fond.

Sur TK2, la première chose qu'on croise c'est une seiche flamboyante, supposée rare. Elle mesurait 5 cm et la batterie de mon camescope est déjà à plat donc la leçon du jour c'est qu'il faudra changer de batteries entre chaque plongée. La plongée est sur sable noir et il pleut en surface donc ça fait clairement pénombre au fond. Je finirais par trouver comme un grand un painted frogfish à la fin de la plongée. Ce poisson ne ressemble vraiment à rien et en plus est avare de ses mouvements.

Dernière plongée de la journée à 14h à Critter Hunt. C'est une île corallienne donc les fonds sont blancs à base de débris de récifs. Rien de très mucky. Bon pas tellement de vie sur le récif à part quelques poissons scorpions, des poissons lions.

La moralité de la journée, c'est que la lentille macro Inon, vendue quand même à presque 150 euros en France est très mauvaise pour faire de la macro video. On va revenir aux dioptries terrestres M67 sur les plongées suivantes et cela sera nettement mieux.

Mercredi: Aer Bajo, Nudi Retreat et les poissons-mandarins.

La première plongée commence sur un fond gris en pente douce. Comme sur la plupart des plongées, les fonds sont assez monotones oscillant entre sable à perte de vue avec quelques artéfacts aux variantes coralliennes. On croise rapidement une nouvelle seiche flamboyante. Plus loin une boule de quelques cm apparemment recouverte d'algues nous attend, il s'agit d'un petit hairy frogfish, espèce rare d'antennaire. La prise de vue est difficile, le truc ressemble

tellement à rien que la mise au point ne veut pas se faire. Pas mal de raies a points bleus sur ce site.

Je croise un serpent de mer remontant des profondeurs et se rapprochant inlassablement de moi. Au début je suis content car j'ai une super séquence video en perspective mais voyant que la bestiole n'est pas vraiment intéressée par le caisson mais par le truc qui tient le caisson en l'occurrence moi :vexe: , c'est un peu moins drôle surtout quand l'on sait qu'un 1/10 du venin de ce reptile est léthal. Bref, la bestiole remonte mon bras et se retrouve quelque part le long de mon dos. Pendant 2 minutes, je me balade avec un serpent venimeux quelque part dans mon dos. Gênant. Heureusement aussi venimeux qu'ils puissent être ces serpents sont d'un naturel aussi curieux que placide. Puis je vois finalement la bestiole partir donc je me sens quand même un peu plus tranquille d'un coup.

On croise ensuite les cockatoo waspfish qui imitent les feuilles mortes au fond de l'eau et aussi un poisson chauve souris feuille qui ressemble et imite les feuilles lui aussi (ça se tient non ? :hehe:). Le site est aussi un lieu de peche et plus tard on apprendra que les locaux ne veulent plus de plongeurs sur le site. Le site sera fermé jusqu'à accord avec les autochtones. Bref, ce sera l'unique apparition du hairy frogfish durant ce voyage.

Seconde plongée à Nudi retreat. Une plongee corallienne le long d'un tombant. Pas mal de courant. On croisera essentiellement des dactylopteres, des dragonnets et les pegasus qui sont peinars sur le fond. Aussi un halimeda pipefish. Le plateau corallien est tres joli avec son lot de bestioles habituelles auxquelles on ne fera guère attention, trop occupé avec les trucs locaux totalement bizarres.

Troisieme plongée cette fois au crépuscule pour aller voir les poissons mandarins. Ceux ci se reproduisent a un moment particulier a la tombée du jour et détestent la lumière ce qui n'aide pas pour la prise de vue d'autant que seul l'éclairage avec filtre rouge est autorisé donc j'ai dû avant la plongée faire une balance des blancs sur un éclairage rouge... et cela marche. Globalement les ébats du poisson mandarin durent quelques secondes ce qui n'empêche pas les plongeurs du monde entier venir faire les pervers en observant le show. Pendant 40 minutes on est immobile et on regarde ces petits poissons vaquer à leurs affaires.

Jeudi: Slow poke, Nudi Retreat 2, Serena Besar

Slow poke est une zone de sable noir proche de TK2. On y croisera essentiellement des hippocampes. L'hippocampe reste au programme sur la plongee suivante à Nudi retreat 2. Sur cette plongée, y'a aussi une squille qui se balade à découvert et j'ai pommé mon filtre orange au début de la plongée mais je l'ai retrouvé à la fin ! De toute façon à ce stade, la balance des blancs manuelle est plus efficace que le filtre donc le filtre repartira direct dans la valise de retour au port. On a croisé aussi des crabes porcelaines sur les anémones mais les poissons clowns avaient décidé de défendre vigoureusement leur anémone.

Déjà quelques plongées et le tandem photographe/videaste semble désormais bien fonctionner. On alterne les prises de vue d'une même sujet. Pendant que Liz photographie, j'en profite souvent pour changer de lentille ou faire éventuellement une balance des blancs. Alors ça peut paraître un peu bizarre, d'avoir du dome quand on filme à Lembeh mais le dome permet précisément pour la vidéo d'introduire les scènes où l'accent principale se déroulera en macro. Car Lembeh, si c'est très macro dans les catalogues, sur le terrain, le très gros fait rarement plus de 8 cm et il y a aussi énormément d'action chez les individus qui font moins de 2 cm.

Contrairement à Nudi retreat 1, Nudi retreat 2 n'a pas de courant. C'est tres bien puisqu'il s'agit de rencontrer

l'hippocampe pygmé qui mesure moins d'un cm de long. On en trouvera un sur une gorgone suffisamment bien disposée pour positionner les appareils mais la bestiole n'aime pas trop l'éclairage donc pas simple à filmer sans se vautrer sur et casser le corail. On en verra 2 au final sur cette plongée mais chaque hippocampe est mal positionné (cf photo) pour faire une photo ou une séquence vidéo sympas. Le plateau est lui aussi de toute beauté.

De retour à l'hôtel on verra nageant dans les feuilles mortes un antennaire sargasse. Cet antennaire ne vit qu'à proximité de la surface contrairement aux autres frogfishs qui vivent sur le fond. A ce qui paraît c'est rare.

La plongée de l'après-midi a lieu à Serena Besar, pas loin de Critter Hunt. Pas de rencontre particulière hormis le photogénique ornaté ghost pipefish et quelques poissons de récifs qui donnaient une bonne composition pour faire de la photo.

Vendredi: Pante parigi, Aer prang 1, Jahir 2

Pante parigi est une plongée sur du sable gris et des débris et c'est aussi ma 800^{ème} plongée. On y a croisé les crabes halimeda qui ressemble aux algues du même nom. On a croisé aussi des calmars, un poisson chauve souris feuille et une murene serpent assez affamée. On a attendu aussi 5 minutes vainement une squille géante. Pas mal de cockatoo waspfish qui se laissent dériver au gré de la houle et des courants sur le fond. Un point jaune est passé à un moment dans mon viseur. Il s'agissait d'un tout petit filefish de 5mm. A Lembeh, il faut avoir l'œil. Pas mal de raies à points bleus sur ce site.

Aer prang 1 comporte énormément de nudis. On a croisé un antennaire clown tellement coloré qu'on dirait qu'il est en plastique. On le rencontrera plus tard à nouveau mais de nuit (cf photo). Mais bon on le voit bouger donc il est peut-être bien vivant ;-). De mon côté j'ai trouvé un antennaire peint. On finira plus tard par éviter les uranoscopes malgré l'excitation des guides car aussi photogéniques qu'ils soient, les uranoscopes restent des sujets désespérément immobiles et toujours dans la même position donc c'est pas forcément super intéressant pour la photo ou la vidéo.

Jahir 2 est une plongée en pente assez marquée avec aujourd'hui une visibilité très mauvaise et du courant. D'autres bateaux sont présents aussi sur le site. Au fil de la plongée on croise donc plus de plongeurs que de bestioles emblématiques du coin mais cela n'empêche que les rencontres soient intéressantes notamment un poulpe mimic connu pour son comportement qui mime la forme d'autres animaux comme la sole, le péroïde ou le serpent de mer. On croise ensuite un photographe devant un antennaire entre quelques éponges tubes. Au fond jusque là pas grand chose d'anormal. Ce qui est plus gênant c'est que le monsieur pour faire son super shot n'hésite pas à déplacer légèrement l'éponge. 5 min après quand on repasse l'antennaire est dans une position couchée sur le sable tout comme les éponges. Ce genre de comportement (de même que le vautrage volontaire sur du corail) a généralement tendance à me donner envie de faire avaler aux photographes adeptes de ce genre de pratique leurs caissons.

D'une manière générale, les scènes sont assez convenues à Lembeh. Les bestioles, bougeant peu, la probabilité de retrouver le même animal d'une plongée à l'autre est importante. Les briefings sont très correctes la plupart du temps sur les prévisions de voir telle ou telle bestiole et en dépit des fonds très homogènes, les guides arrivent à dessiner les cartes de fond sableux ce qui quand on connaît le détail des dessins des sites de plongée en mer rouge demande un certain degré de conviction dans ce que l'on présente quand le relief majeure de la carte est... une corde.

Après il y a le travail des guides qui montrent aux plongeurs les sujets photos/vidéos. Les guides du Lembeh Resort n'étaient pas mauvais. La fréquentation des sites se coordonne avec l'hôtel KBR. Le staff encourage les clients à perturber le moins possible le milieu d'où l'usage des reef sticks dès que possible. Évidemment c'est très relatif car le plongeur avec ses phares ou flashes perturbe le comportement des animaux, de même que le guide qui déloge temporairement un animal. Ceci dit, rien de choquant mais on a eu quelques discussions avec d'autres photographes sur les compositions "naturelles" et les compositions "arrangées".

Mais revenons à nos antennaires. On poursuit donc la plongée pour arriver sur un petit récif avec un antennaire géant et un peu plus loin un autre antennaire qui pose admirablement parmi les éponges. Rien à déplacer et aucun guignol pour réarranger le paysage à l'horizon. Sympas.

Liz et moi on a été invités à une soirée avec le manager et un groupe de plongeurs pour bons et loyaux services rendus dans le dépannage de leurs engins. Mon caisson a été rebaptisé "V'Ger" en référence à la sonde Voyager quelque peu assimilée de Star Trek : The Motion Picture. Faut dire qu'il ne ressemble plus trop à un caisson ikelite ce caisson. Après le soir au dîner, il a fallu supporter un concert des écoliers du coin.

Samedi: Police pier 2, Makawide 3, Aer prang 3

La première plongée commence par une frayeur: de l'eau dans le caisson et on est déjà à 15m. Heureusement il ne s'agit que de quelques gouttes et l'absorbant d'humidité joue le rôle d'éponge. La balance des blancs ne marche plus non plus. Génant. Pas grand chose sur cette plongée près d'un petit port. D'ailleurs on plonge au milieu de barges et embarcations. L'intérêt c'était surtout la crevette harlequin connue pour découper en morceau des étoiles de mer histoire d'avoir des provisions. On a croisé aussi un antennaire et une squille en balade à découvert.

Retour au " stand ". Du sable noir s'est incrusté dans le joint principal et malgré mon nettoyage, le sable est resté. Pas grave, j'ai un joint de rechange. Pour la balance des blancs, les piles des servos étaient simplement à plat. Bref, rien de grave.

Seconde plongée à Makawide 3 où l'on est d'abord accueilli par une énorme seiche d'une cinquantaine de cm de long puis une plus petite d'une vingtaine de cm. Assez farouches les bestioles. On croise ensuite un scorpion feuille jaune sur le récif puis on abandonne le récif pour la pente sableuse où on croise d'abord un poulpe poilu qui ne ressemble à pas grand chose. Un peu plus bas, un poulpe wonderpus fait une courte apparition. Retour sur le récif où l'on croise une autre seiche, un poisson crocodile et des poissons chauve souris.

La troisième plongée nous amène à Aer Prang 3, plongée sur sable noir avec une partie basse composée de restes de récifs. On y croisera un rhinopias "herbeux" d'un superbe rouge. Des hippocampes aussi et des squilles.

Dimanche: California Dreaming, Angel's window, Jahir 1

Il y a des récifs coralliens au nord du détroit et de façon bien plus significative que les petites patates qu'on rencontre ça et là. Ce matin on fait une double-tank dive, en gros 2 plongées sans retourner à quai. Première plongée à California Dreaming. Un beau tombant, une superbe visi mais pas mal de courant par endroit ou de houle qui pose quelques problèmes pour obtenir des images vidéos stables. Côté faune, pas grand chose pour le vidéaste, le photographe trouvera quelques nudis mais comme elle est faite que de la macro, courant et houle ne sont pas simples non plus.

Seconde plongée à Angel's Window. Très beau site qui descend à 30m avec un petit tombant et un passage dans la roche. La faune est intéressante car typiquement corallienne mais on y trouve aussi les habitants habituels des autres plongées: ornate ghost pipefish, poisson pierres. On verra quelques nouveaux crustacés dont xenocarcinus et le crabe boxeur. Il est intéressant de noter qu'on trouve ici les crinoïdes au sommet de la roche soit à 2m de profondeur !

Le soir est l'occasion de faire la première plongée de nuit à Jahir 1. Avec nous un certain Alex M., un photographe sub anglais auteur de plusieurs bouquins coffee tables. Pas mal de choses entre poulpes coconut, calmars et larves en tout genre. On croisera un barracuda et également une seiche flamboyante et une seiche pygmé, espèce que l'on a déjà rencontrée occasionnellement depuis le début du séjour. Un bel ghost pipefish un peu plus coopératif ou endormi que ces congénères rencontrés précédemment permet de faire qq plans sympas sauf pour moi qui ait de la buée dans le caisson.

Lundi: Makawide 1, TK3, Aer Prang 1

À partir d'aujourd'hui nous avons décidé de disposer de notre propre bateau, guide et pilote pour faire du sur mesure. Makawide 3 suggérerait les mêmes choses que Makawide 1. Il n'en est rien. Makawide 1, c'est une plongée sur débris coralliens avec courant. Makawide 3 c'est du sable noir et pas de courant avec des gorgones immenses qui n'étaient pas habitées par des hippocampes pygmés. Des petits patchs de corail intéressants à regarder. On croisera un banc de barracudas et un poisson crocodile à la remontée. Le moment sympas c'était le Candy Crab qui était à croquer.

Plongée ensuite à TK3 où l'on croise un poulpe coconut. Le point fort de la plongée, c'est le Melibe, un nudibranche assez monstrueux en taille et en forme. J'en profite pour faire quelques plans avec le dome du fond plat.

La plongée de nuit nous ramène à Aer Prang 1. Beaucoup de plongeurs ce qui fait que c'est un peu le bordel au fond.

On croise quelques uranosopes sans grand intérêt. On voit les bobbit worms qui ressemblent globalement à la version miniaturisée des vers des bouquins Dunes. Beurk. Ce vers peut atteindre 3m et rien que la gueule avec ces crocs acérés est suffisante pour ne pas avoir envie de laisser trainer ses doigts à proximité. A ce qu'il paraît, les bobbit worms femelle attaquent le pénis du bobbit male après l'accouplement. Bref, de charmantes bestioles. Sinon y'avait aussi une grande squille.

Mardi: Hairball, Magic Crack, Jahir 2

Pas grand monde au fond a part une armée de devil scorpionfish un peu partout ce qui est tres bien vu qu'ils s'etaient fait plutot rares jusqu'a present.

On a aussi croisé un poisson pierre en déplacement sur le fond. Tous les poissons sont ici des feignasses. Aucun ne nage, ils marchent tous sur le fond.

Il aurait sans doute fallu fumer des trucs sur Magic crack car ce fût une plongée assez déserte. Pas grand chose à part des poissons scorpions feuilles. Ennuyeux à souhait. Bref les plongées aujourd'hui ont été assez décevantes.

Nouvelle plongée de nuit ce soir avec des mini frogfishs au programme. Si petits, si actifs. C'est là où l'on apprécie la macro en video pour apprécier un instant de la vie des futurs prédateurs ultrafurtifs. Les plongées de nuit sont généralement très propices à ce genre de rencontre avec les juvéniles. Il y a eu aussi ce poulpe super excité à la fin par le HID.

Mercredi: Hairball 3, Bronsel, TK2

Plongée à Hairball 3 ce matin. Pas énormément de vie à part une squille géante et un calmar pygmé difficile à filmer en macro et planqué sous des algues. Le calmar pygmé est une sorte de sepiole encore plus petite qu'une sépiole normale. La tete doit faire 3 mm de diamètre.

Seconde plongee a Bronsel. Le site est a proximite d'un village de pecheurs et sur le fond le ratissage ne laisse aucun doute sur le lieu de peche. Pas grand chose à part un nouveau calmar pygmé et quelques poissons juvéniles qui se planquent dans les coraux mous.

La troisième plongée nocturne a lieu à TK2. De beaux plans d'une sépiole et son lot de seiches, poulpes. J'adore les plongées de nuit, on ne voit jamais le temps passé tellement les rencontres sont nombreuses. On remonte toujours à regret, se disant " déjà ? " alors que cela fait déjà 70 minutes que l'on traîne de sujets en sujets.

Jeudi: Makawide 3, Aer Prang 2, Jahir 1

Retour ce matin a Makawide 2 a la recherche d'un wonderpus et de seiches. On a croise une seiche flamboyante et une seiche normale. Le leafy scorpionfish est toujours au meme endroit et le courant identique. Les bestioles ne semblent pas bouger beaucoup ici. Pas de wonderpus toutefois. On voulait faire Aer Bajo sur la seconde plongee mais les pecheurs du coin ont visiblement marre de voir des plongeurs donc Aer Bajo est devenu interdit. Exit donc le hairy frogfish.

A la place, on va vers Aer Prang 2 ou je remarque rapidement un wonderpus s'enfoncer dans son trou dans le sable. On ne le reverra plus. La plongee n'etait pas tres riches en evenement a part les bestioles qui deviennent de plus en plus habituelles comme les cockatoo waspfish. En faisant qq réglages sur le fond, je trouverait moi meme un petit frogfish de

moins d'un centimetre. On terminera la plongee par un tres beau devil scorpionfish.

Derniere plongee de nuit avec son quota desormais habituel d'antennaires, poulpes et autres sepioles. Finalement c'est limite dommage de ne pouvoir plonger qu'une fois par nuit car les plongees de nuit sont beaucoup plus riches que le jour et pas mal de bestioles comme les antennaires sont particulierement actives la nuit. Sur cette plongee, pas mal d'antennaires ce soir dont une espece qui me semble assez atypique, un antennaire d'allure " obèse " au point que quand il se deplace sur le fond, on a l'impression qu'il rebondit.

Vendredi: Jahir 2

Derniere et longue plonge de 94 minutes a Jahir 2 a la recherche de cephalopodes. Beaucoup de seiches ce matin. On croise un poulpe coconut. A part ca pas enormement de vie jusqu'a ce petit recif ou deux enormes antennaires nous attendent. On croisera aussi une squille geante. Le recif est sympas pour faire du grand angle. De retour a l'hotel, le staff a shampoine ma combi et rincer tout mon equipement pour sechage. Cote photo/video, demontage de notre cote et sechage. L'aprem on a transfere presque tout l'equipement dans la chambre, le sechage final conseillé etant l'air conditionné. Au final on aura totalisé 36 heures 15 minutes de plongée durant les 31 plongées de ce séjour.

Samedi: Y'a-t'il un avion dans le ciel ?

Nous avons donc quitté le resort à 10h, à contre coeur... Retour à la civilisation, les voitures... la jungle... A l'aéroport, à l'enregistrement je découvre que l'avion en route depuis Singapour va avoir un certain retard à cause de l'éruption d'un des volcans locaux. Pour finir pendant qu'on teste le lounge Silkair, on finit par arriver à la conclusion sans grande surprise que l'avion n'a jamais décollé de Singapour. Pendant ce temps, le personnel a gagné du temps et organisé un plan de bataille. Lorsque l'annonce officielle est faite, le staff commence par distribuer des pepsi et de la nourriture du fast-food local Kentucky Fried Chicken. Le staff enregistre les besoins particuliers des passagers notamment l'itinéraire complet pour réserver de nouveaux vols. J'en profite pour demander un nouveau ticket de train de Paris à Lorient. Puis certains récupèrent leur valise et deux bus nous emmènent au Ritz Hotel, un 4 étoiles au centre de Manado malgré toutes les spéculations qu'on pouvait faire sur le fait que Ritz c'est pas le Ritz mais le Ritz en plus petit (le y en anglais). Manado c'est le bordel d'une grande ville des tropiques où la conduite sur des routes défoncées semble faire abstraction fortement d'un code de la route quelconque. L'hotel est classe. Avec Liz, on va faire qqelques courses au "centre commercial" du coin. Les autochtones avaient l'air surpris de voir des occidentaux. Il faut dire que la ville n'est pas spécialement accueillante pour le touriste de base et il ne doit pas y avoir beaucoup de visiteurs dans la capital du coin par rapport à Bunaken ou Lembeh.

Dimanche: Il y a un avion dans le ciel

Donc avec un jour de tard, nous avons quitté Manado pour Singapour, les situations de chacun pour les vols suivants étant plus ou moins résolues ou en voie de l'être. De mon côté, après avoir dit au revoir à Liz qui doit rester encore un peu sur place, je réembarque pour Paris après avoir longuement eu le temps de me balader dans l'énorme galerie marchande de Changi et pu mater l'énorme A380. Ironiquement, cette nuit j'ai même réussi à dormir ! :)

Lundi: Castor Non Accompagné

A l'arrivée dans l'aérogare à Paris, dans la cabine un message m'invite à me présenter à l'avant. Quelqu'un a une réservation de train pour moi pour rentrer à Lorient. Je sais pas ce qu'ils ont dit à Manado mais la personne qui doit m'accompagner s'attendait à un ado car ils lui avaient dit " young man ". Well... pratique en tout cas : on passe l'immigration en express. Mes bagages sont un peu tardifs à sortir mais apparemment le personnel prévenu de mon arrivé doit également surveiller le bon acheminement de mon sac. Au final, je me retrouve avec l'accompagnatrice à attendre le bus car Singapore Airlines veut être certain que je ne louperais pas mon train. Ils ont fait un travail du tonnerre. 2h de car Air France et me voilà à Montparnasse prêt à embarquer vers Lorient où j'arriverai en début d'après-midi.